

# Les Boomeuses

## Moi et François Mitterrand, jubilatoire !



Il est seul sur scène pour une « conférence » sur l'amitié qui l'a lié à François Mitterrand puis à certains de ses successeurs. Derrière un bureau Louis XVI, la photo du président accrochée au mur, Hervé Laugier commence le plus sérieusement du monde sa conférence.

A l'aide d'un rétroprojecteur d'une autre époque, il va nous conter, « preuves à l'appui » la relation épistolaire et l'amitié qu'il a entretenue avec le président.

À la suite d'une rupture, il envoie sa première lettre à Françoise Mitterrand, deux ans après l'élection de ce dernier. Quelques semaines plus tard, une lettre-type arrive, qu'il reçoit comme une réponse personnalisée. C'est le début d'une « correspondance » de plus de 30 ans avec 4 Présidents de la République, qu'il aimera ou détestera.

Quels que soient les sujets évoqués dans les lettres d'Hervé – problèmes intestinaux, huitres trop laiteuses, disparition de son chat – la réponse reste toujours la même, débutant par « Cher monsieur, vos remarques seront prises en considération... ». Pourtant, notre conférencier, arrive, en fonction de son degré de sympathie pour le locataire de l'Élysée en poste, à y déceler des différences notoires ou subtiles, des sous-entendus personnels ou même des messages secrets.

Hervé Laugier incarne un homme ordinaire, seul, naïf, dépressif, mythomane et délirant, qui s'est inventé une vie à travers ces lettres pour s'extirper de son existence banale. Olivier Broche, ancien des Deschiens de Deschamps-Makeïeff, est magnifique dans un personnage à la fois ridicule et touchant de solitude, sombrant dans une folie douce, qui fait penser aux personnages de Sempé. Et quand il chante, s'accompagnant sur un petit synthé-piano, c'est juste jubilatoire. Dans un décor en apparence désuet, chaque objet, chaque meuble, prend sa place dans une mise en scène inventive et burlesque poussant le comique de répétition à son comble.

Hervé Le Tellier, l'auteur, membre de l'Oulipo (groupe de recherche en littérature expérimentale fondé en 1960 par Raymond Queneau), a écrit un texte fin, brillant, absurde, plein d'humour décalé et d'humanité, dont la fin ne manquera pas de surprendre le spectateur. Courez-y avant le 15 avril !